

Pitié pour le lecteur de Tintin ! (1/3)

« Je trouve un orphelin du hasard, né involontairement ivre mort, dans une cabine du *Karaboudjan*. J'ai fini par l'aimer et Tintin l'a rééduqué. »¹

Pitié pour le lecteur de l'Œuvre d'Hergé ! Entre les célébrations des multiples chapelles tintinophiles et le merchandising de la firme Moulinsart qui culmine avec les actuelles expériences immersives, le lecteur est invité à un carnaval permanent d'images, et pas du tout dans un approfondissement de l'Œuvre. Le flot de livres et de revues qui accompagnent ce culte tintinien ne lui seront pas d'un grand secours, ils alternent entre papillonnage enrobé de géographie, de philosophie, de musique et de chasse à l'anecdote.

Pitié pour le lecteur ! Le propos le plus sage et le plus actuel que le lecteur ait pu entendre, est l'appel à un moratoire sur les publications du petit reporter : c'est l'article d'Arnaud Sagnard qui s'intitule: « **Hergé est mort il y a 40 ans, il est temps de cesser d'écrire sur Tintin** », et ceci, un peu avant la publication de l'ouvrage *Dark Tintin* de Mark Alizart.²

Arrive *Dark Tintin*?

Dans un long article intitulé « *Dark Tintin* », le manuscrit maudit sur l'enfance de Hergé paru dans *Le Monde Magazine* du 4 décembre 2022, Roxana Azimi évoque avec précision le cirque infructueux dans lequel est passé le philosophe Mark Alizart pour publier son texte. En écho, le 16 octobre 2023, avec un titre des plus explicites « *Dark Tintin* », le livre qui documente le tabou de l'inceste chez Hergé, Arnaud Sagnard³ annonce enfin la sortie de l'essai polémique. Dans un souci d'objectivité journalistique qui honore leurs auteurs, les deux articles mentionnent l'antériorité d'un essai proposé en 2008 qui s'intitule « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* ». ⁴

Là on se dit qu'avec des articles dans deux grands titres de la presse française, *Dark Tintin* est une bombe qui va exploser dans un environnement « favorable » suite aux parutions sur un thème semblable avec des ouvrages comme le livre *La familia grande* (2021) de Camille Kouchner ou le livre *Le consentement* (2020) de Vanessa Springora qui a remis en question la littérature de Gabriel Matzneff, étonnant ami tardif d'Hergé. Mais *Dark Tintin* est un flop !

En dehors des citations de la biographie de Benoit Peeters et d'un remerciement pour ses conseils, le livre *Dark Tintin* n'a pas de lien avec l'essai qui a explicité méthodiquement le sujet avec 15 ans d'avance. Mark Alizart ne l'a pas lu alors que six chapitres de l'essai ont fait l'objet d'articles parus à Bruxelles entre 2002 et 2004 dans la revue intellectuelle généraliste *La Revue Nouvelle*⁵.

¹Tout est dit à propos du capitaine Haddock dans une interview de 1953 quand on y prête attention : cette citation se retrouve dans le livre de Benoît Peeters, *Hergé fils de Tintin*, op.cit., 2006, p. 231.

² Alizart Mark, *Dark Tintin*, Les Nouvelles Edition du réveil, septembre 2023, 158 pages.

³ Arnaud Sagnard a publié son article dans *Le Nouvel Obs* du 16 octobre 2023.

⁴ Son auteur Bernard Spee est professeur de littérature et philosophe de formation. Un accès partiel à l'essai est accessible sur le site www.sublimations.be.

⁵ Son site : <https://revuenouvelle.be>

Les éditeurs comme *Les Impressions Nouvelles* ont-ils eu raison de refuser *Dark Tintin* ?

À la lecture, il apparaît que ce livre galvaude la problématique délicate qu'il prétend traiter. Le plus terrible, c'est qu'avec son grand nombre de liens superficiels et de constructions linguistiques faciles, son propos vient parasiter toute recherche sérieuse en n'explicitant aucune trace du problème soulevé dans des œuvres majeures comme *L'Oreille cassée*, *Le Crabe aux pinces d'or* ou *Tintin au Tibet*, l'album préféré d'Hergé. C'est à en pleurer ! L'Œuvre de Georges Remi n'en sort pas grandie. « Une interprétation est une hypothèse dont nous mettons à l'épreuve la capacité de rendre compte d'un maximum d'éléments du texte.⁶ » a pu écrire Antoine Compagnon. On est loin du compte avec *Dark Tintin*.

Une comparaison est-elle possible ?

Le lecteur passionné qui a pu se fournir l'essai de 2008 partiellement accessible sur le site www.sublimations.be ou lire les cinq articles parus dans *La Revue Nouvelle*⁷, pourra comparer ce texte à celui d'Alizart.

De cette comparaison surgira une question : comment est-il possible qu'en partant des mêmes prémisses de la biographie de Peeters à propos d'un trauma d'enfance du petit Georges Remi et en connaissant la proposition d'Hergé que Peeters a fait sienne, selon laquelle Haddock est la figure d'un abuseur en rééducation, Alizart engage 21 petits chapitres et arrive à une conclusion où il affirme que la figure d'Haddock, c'est une partie d'Hergé ? De plus Mark Alizart n'explique pas sa méthode de lecture, il engage aucune confrontation avec l'essai fondateur de 2008, il papillonne dans l'Œuvre. C'est facile mais la possibilité de lire l'Œuvre comme une subtile autobiographie d'Hergé est une nouvelle fois compromise auprès du grand public.

La précédente tentative a été celle de Jean-Marie Apostolidès avec son livre *Dans la peau de Tintin* paru en 2010 aux *Impressions Nouvelles* dont le directeur est Benoît Peeters. Avec une méthodologie basée sur l'approche psychanalytique⁸ du livre *Le Moi Peau* de Didier Anzieu, l'ouvrage d'Apostolidès offre une approche complexe et documentée⁹ mais un peu trop réductrice et précipitée dans son explicitation des albums.

Mille sabords ! A quel saint le lecteur le mieux intentionné devra-t-il se vouer pour faire la clarté ? On se dit que ce n'est pas du Proust mais une œuvre dessinée, le lecteur a les moyens de valider ou d'invalider les propos des analystes. Mais l'Œuvre d'Hergé a beau être dessinée, c'est une œuvre narrative d'une complexité inouïe où chaque album a une cohérence interne propre.

⁶ Compagnon A. (1998), *Le démon de la théorie*, Editions Du Seuil, Coll. Points essais, Paris, p.109.

⁷ Cinq articles parus dans *La Revue Nouvelle* (Bruxelles) entre 2002 et 2004. Sur son site <https://revuenouvelle.be>, la revue se présente comme une revue intellectuelle généraliste d'analyses sociopolitiques et socioéconomiques.

⁸ Anzieu Didier, *Le Moi Peau*, Edition Dunod, Paris, 1985.

⁹ Apostolidès a l'honnêteté de nous citer et de nous suivre à propos du rôle majeur qu' a joué l'échec amoureux de Georges Remi avec Marie-Louise Van Cutsem, dite Milou.

La nécessité d'un arbitrage

Que peut faire le lecteur ordinaire si ce n'est se tourner vers des connaisseurs, des experts reconnus pour avoir un arbitrage ? On pourrait penser à Philippe Goddin mais l'auteur centré sur l'image et habile à gommer les aspérités de l'Œuvre, est très inféodé à la firme *Moulinsart*, aujourd'hui *Tintinimagination*. Si le lecteur cherchera un critique averti, il en est un qui compte, c'est Benoît Peeters. Le problème, c'est que Peeters est auteur et éditeur, il est juge et partie. Sa situation dans le monde la BD est un peu celle qu'André Breton occupait dans le surréalisme, celle d'être un pape qui excommunie ce qui peut lui faire de l'ombre.

Il y a une histoire tintinienne et surréaliste

Ici commence une autre histoire qui ne peut qu'échapper au lecteur ordinaire. En juillet 2008, le manuscrit de l'essai de 2008 a été envoyé aux *Impressions Nouvelles*. Son directeur Benoît Peeters le refuse tout en le conservant et adresse un courrier¹⁰ à son auteur où il le remercie de le citer abondamment mais il lui affirme qu'il ne s'intéresse plus à Hergé. C'est là un propos « surréaliste »...

En 2016, Benoît Peeters publie une version remaniée de sa biographie *Hergé, fils de Tintin*¹¹. Cette nouvelle version comporte des précisions sur le trauma et d'autres blessures de jeunesse de Georges Remi. Ainsi peut-on lire à propos de la préférence d'Hergé pour la psychanalyse de Jung plutôt que pour celle de Freud:

« Sans doute lui semble-t-elle aussi subjectivement moins « dangereuse » : avec l'inconscient collectif, son secret de famille ou d'autres traumatismes de jeunesse risquent d'être moins interrogés... »¹²

Mais le plus intéressant, ce ne sont pas ces précisions mais les conséquences qu'il en tire pour une meilleure lecture des *Aventures* du petit reporter, et en particulier, celles sur l'importance du personnage d'Haddock. Ainsi peut-on lire que :

« Les traces de l'abus subis par Georges Remi peuvent se lire métaphoriquement dans plusieurs albums d'Hergé [...]

Effrayant et touchant à la fois, le premier Haddock est comme un "Tchake" chez qui l'alcool aurait remplacé le sexe. Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, la scène de l'hallucination avec la bouteille de champagne et celle du rêve avec le flacon de « bour(gogne) vieux »¹³ peuvent être lues sans forcer comme des tentatives d'agression sexuelle. Mais Tintin va parvenir à « rééduquer » le capitaine selon le mot d'Hergé lui-même [...]

¹⁰ Lettre de Benoît Peeters datée du 31 juillet 2008 : cette lettre est consultable sur notre site www.sublimations.be.

¹¹ Peeters B., *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Champs n° 726, Paris, 2016.

¹² « L'approche syncrétique de la psychologie des profondeurs lui paraît à la fois plus humaine et plus stimulante pour l'imagination Sans doute lui semble-t-elle aussi subjectivement moins « dangereuse » : avec l'inconscient collectif, son secret de famille ou d'autres traumatismes de jeunesse risquent d'être moins interrogés... » Cf. Peeters B., *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Les grandes biographies, nouvelle édition 2016, p.400 ou encore les pages 40 à 42.

¹³ Peeters cite entre guillemets "Bourgogne vieux", appellation qu'on ne lit pas... On lit : " Bour vieux"...

Les relations avec ces deux êtres poilus et d'abord abominables que sont le gorille Ranko et le yéti prennent également un nouveau sens avec l'hypothèse de l'abus. »¹⁴
(C'est nous qui soulignons.)

Comment de telles propositions de lecture sont-elles faites par Peeters sans plus de développements ? En fait, ces propositions sont les conclusions de lecture de l'essai envoyé en 2008. Mais Peeters ne cite pas l'auteur ni dans son texte ni dans sa bibliographie. Voici un extrait de la conclusion de l'essai « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* » proposé en 2008 :

« Quand on y prête attention, Haddock est un personnage qui a menacé dès le départ, par son assuétude à l'alcool, les entreprises d'aide et de sauvetage engagées par le héros Tintin. Nous avons pu avancer que le capitaine donne à l'œuvre sa véritable dimension romanesque : comment sauver, convertir un ivrogne capable d'agressions physiques sur plus petit que soi ? En étant parti du 20^{ème} album et des injures d'Haddock, pour ensuite enchaîner conjointement une analyse du 9^{ème} album, *le Crabe aux pinces d'or* au dernier album *Tintin et L'Alph-art* tout en passant par *Tintin et les Picaros*, nous avons pu démontrer que c'est bien la figure d'un abuseur potentiel qui se cache derrière Haddock et sa dépendance à l'alcool. La suppression de cette dépendance devient une histoire dans l'histoire, un enjeu dont l'issue idéale serait la guérison d'Haddock et l'éventuel effacement ou mise en congé du héros principal, Tintin.»¹⁵

« Il m'a fallu des années pour comprendre ce mot dans sa portée.»

En ne citant pas son auteur, Peeters se présente comme celui qui propose une nouvelle approche de la lecture de l'Œuvre d'Hergé. Et de fait, le personnage d'Haddock comme la figure d'un abuseur apparaît comme un défi narratif incroyable dans l'histoire de la BD, signe d'une profonde résilience de l'artiste.

En 2020, dans un hors-série des *Cahiers de la BD* qui a pour titre « *Hergé, le père de Tintin se raconte* », Peeters affirme dans une interview en page 43 :

« Derrière cette façade se dissimule un Georges Remi profondément blessé. [...] Il y a une fêlure. [...] Les enfants abusés sont souvent sujets à de grandes crises dépressives.[...] Ces blessures sont passées dans l'œuvre sous une forme indirecte. [...] Il m'a fallu des années pour comprendre ce mot dans sa portée. Dans les albums, on remarque notamment une hantise du corps poilu : le savant fou dans *Le Rayon du mystère*, le premier Haddock à la barbe hirsute, le singe Ranko, le yéti et quelques autres. [...] Hergé a su nous présenter ses traumatismes sous une forme domestiquée.»
(C'est nous qui soulignons)

¹⁴ Peeters B., *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Coll. Les grandes biographies, nouvelle édition 2016, p.400 ou encore les pages 40 à 42.

¹⁵ Extrait de la page 205 de la première version de notre essai « *Tintin ou Le secret d'une enfance blessée Signes de piste Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Œuvre* ». Cette version date d'août 2008 Edition déposée à la Bibliothèque Royale de Belgique Octobre 2016 ISBN : 978-2-930874-14-2) Aujourd'hui disponible aux Editions Onehope Nouvelle version en 2022, en particulier pour le chapitre 10 intitulée : « *Le Crabe aux pinces d'or* (Comment Hergé dénonce un réseau pédocriminel de son unité scout ?) où Haddock devient la clef du système hergéen Vers une lecture systémique ou « finale » de l'œuvre », Editions Onehope, Coll. Petites Etudes Hergéennes n° 22, 2022, 60 pages ISBN : 978-2-930874-40-1 Dépôt légal : janvier 2022.D/2022/13.661/1

L'essai de 2008 centré sur l'album *Tintin au Tibet* a contribué pour beaucoup à la mise en évidence de la figure de l'abuseur, Haddock percevant dans le yéti avec horreur un double de lui-même. Peeters en minimise la portée ! : « Motus et bouche cousue » semble être le leitmotiv de l'éditeur qui entretemps favorise de nombreux ouvrages secondaires sur Hergé. De fait, en janvier 2021, dans des propos rapportés lors une interview de l'hebdomadaire *Le Point*, Peeters réitère et souligne ce qu'il a avancé en 2016. Ainsi peut-on lire : ¹⁶

« Haddock est cet être à la pilosité effrayante, à la frontière de la sauvagerie, qui va connaître dans *Le Crabe aux pinces d'or* une traversée du désert au sens propre, que Tintin l'aidera à surmonter. Je suis convaincu pour ma part que Haddock représente la figure de l'abuseur. » Selon une hypothèse âprement débattue dans le cercle des hergédiens, Hergé aurait pu être victime d'abus sexuels de la part de son oncle Charles Arthur, le frère cadet de sa mère. « Pour moi, il y a un faisceau d'indices très concordants », insiste Benoît Peeters, qui a consacré quelques pages à ce potentiel trauma adolescent dans sa biographie du maître. Dans ces conditions, comment ne pas voir en Haddock, ce personnage à la pilosité monstrueuse, un animal à apprivoiser, à pacifier et à éduquer, ce dont se chargera Tintin ?

[...]

« Il a une épaisseur véritablement romanesque, confirme Benoît Peeters.
(C'est nous qui soulignons)

Alors là, le lecteur attentif peut être subjugué : Peeters épouse totalement les conclusions de l'essai de 2008 sans en avoir fait la démonstration, il s'embarque dans des affirmations péremptoires. Il peut le faire puisqu'il a devers lui tout un travail méthodique de lecture. Comme éditeur, il ne lui reste qu'à lancer de nouveaux chercheurs qui lui seront redevables d'une hypothèse initiale dont il n'a pas eu l'audace ni fait la preuve. Un auteur comme Jean Rime lui en attribue déjà la « paternité » quand ce dernier écrit en juillet 2021 dans un numéro des *Cahiers de la BD*: « : « Le pitoyable, mû en figure du Mal (toujours selon Apostolidès) voire de l'abuseur (pour Benoît Peeters) ne s'est pas seulement rendu fréquentable : il est devenu indispensable à l'achèvement du *Crabe aux pinces d'or*.» ¹⁷.

Et voilà qu'arrive en 2023 le livre *Dark Tintin* de Mark Alizart qui de bonne foi s'est lancé quatre ans auparavant dans l'aventure le temps de lire « tout ce qui est paru ». Alizart s'étonne de ne pas trouver d'éditeur, ni chez *Flammarion* où est parue la bio de Peeters, ni aux *Impressions nouvelles*. Le plus étonnant est qu'Alizart remercie Peeters dans son ouvrage. La conclusion de la recherche d'Alizart est qu'« Haddock est le personnage qui permet à Hergé de s'assumer tel qu'il est réellement [...] c'est Hergé qui renaît à lui-même. » ¹⁸
Entre la conclusion d'Alizart et l'option explicite de Peeters à propos d'Haddock, comment le lecteur attentif va-t-il faire la part des choses ? Peut-il se tourner vers un autre arbitrage ?

Un autre arbitrage ?

¹⁶ *Mille sabords, Haddock a 80 ans !* Article de Romain Brethes paru le 18/01/2021 dans l'hebdomadaire *Le Point*.

¹⁷ On lira l'article *Splendeurs et misères du capitaine Haddock* de Jean Rime dans *Les Cahiers de la BD* n°15 qui a pour titre *Pourquoi on aime le capitaine Haddock ?* On y trouve cette phrase : « Le pitoyable, mû en figure du Mal (toujours selon Apostolidès) voire de l'abuseur (pour Benoît Peeters) ne s'est pas seulement rendu fréquentable : il est devenu indispensable à l'achèvement du *Crabe aux pinces d'or*. » p.113.

¹⁸ Alizart M., *Dark Tintin*, p.93.

Le lecteur peut se tourner vers de plus grands éditeurs. Ne parlons pas de *Tintiniminagio* : il y a des vérités qui peuvent nuire au business. Du reste, dans une époque de post-vérité, il ne faut pas perdre de vue les retours sur investissements pour arbitrer les orientations éditoriales. C'est ainsi que des omissions majeures dans l'analyse d'une Œuvre peuvent en venir à compromettre une collection dont on souhaite qu'elle fasse autorité mais il ne faut pas le dire. Pour le lecteur, une preuve majeure de ce silence responsable et partagé est l'arrêt en 2017 de la publication de ce qui devait être *La Pléiade* de l'œuvre hergéenne à savoir *Le feuilleton intégral*. L'éditeur Gallimard peut prétexter du décès d'un rédacteur Jean-Marie Embs.

Dans les faits, plusieurs des ouvrages parus étaient devenus obsolètes et inexacts à la suite de certains travaux et de l'essai de 2008. Et celui qui était le plus au fait de ces événements, c'est Benoît Peeters- encore lui - puisqu'il participait à la rédaction du *Feuilleton intégral* et qu'il a connaissance de bien des articles, d'études et de participation à des colloques¹⁹ auxquels lui-même et l'auteur de 2008 ont pris part.

Au final, les plus à plaindre, ce sont les mille signataires de la pétition²⁰ à Gallimard pour maintenir les parutions du *Feuilleton intégral* : ils n'ont jamais eu droit à une explication claire et limpide car il aurait fallu reconnaître l'interférence de l'essai de 2008 ou d'une étude de 2017 intitulée *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science*²¹. La dernière victime de ces silences, c'est bien Mark Alizart. La conséquence finale de son entreprise est - nous l'avons déjà indiqué - de rendre encore plus difficile la lisibilité du tragique autobiographique que renferment les Aventures de Tintin car le lecteur se retrouve devant un travail critique qui ne peut que le dépasser surtout face aux références psychanalytiques. Le texte aurait été plus lisible s'il avait pris comme référence les analyses de Boris Cyrulnik sur la résilience.

Quoiqu'il en soit, un recul comme celui de Gallimard est peu fréquent et ne se retrouve que chez les plus grands. D'autres éditeurs n'ont pas la même ligne. C'est d'autant plus attristant que le galvaudage de thématiques essentielles se répète. En 2021, il s'est déjà produit avec l'analyse des rêves²² de Tintin où un universitaire comme Fresnault-Deruelle s'empare du thème des rêves pour écrire un ouvrage²³ sans aucune référence psychanalytique et autobiographique et sans s'intéresser à la littérature critique antérieure.

Et le phénomène se reproduit à nouveau en 2022 avec la publication du *Milou* de Renaud Nattiez aux *Impressions Nouvelles* dans lequel l'auteur fait l'impasse sur l'analyse de Milou faite par le regretté Jean-Marie Apostolidès dans son essai *Dans la peau de Tintin*.

Il faut dire qu'à ces niveaux, la responsabilité de l'éditeur est engagée. L'éditeur s'il n'a pas pour but de faire du chiffre avec le nom de Tintin, doit se demander si une publication va véritablement faire progresser la connaissance d'une Œuvre. Beaucoup de lecteurs commencent à en douter. C'est un peu dans ce sens qu'allait l'article déjà cité d'Arnaud Sagnard paru dans *Le Nouvel Obs* du 3 mars 2023: « *Hergé est mort il y a 40 ans, il est temps*

¹⁹ En 2006, les Actes du Colloque *Mythe et Bande dessinée* organisé par le CRLMC de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand (France) et en 2017, les Actes du colloque *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires* à l'Université de Louvain-La-Neuve.

²⁰ On trouvera trace de cette pétition sur le site www.change.org/editions-casterman.

²¹ Spee B. (2021), *De la dépression à la Lune ou Comment Hergé s'en est « sorti » par la Science ?*, p.192-211 in *Tintin aujourd'hui Images et imaginaires*, Editions Georg, Coll. L'équinoxe, 2021, 465 pages.

²² Spee B. (octobre 2002), *Le rêve de Haddock dans Tintin au Tibet.*, La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles, p.86-93.

Spee B.,(avril 2015), *Le rêve de Tintin dans Le Temple du soleil ou Le chemin le plus court pour faire la lumière sur l'œuvre d'Hergé*, Editions Onehope, Petites Etudes Hergéennes n°16, Liège,16 pages.

²³Fresnault-Deruelle P., *Les rêves de Tintin, entre métaphores et métamorphoses*, Editions Georg, Genève, 2017, 219 pages.

de cesser d'écrire sur Tintin ». Toutefois face à son devoir d'information, le 16 octobre 2023, Arnaud Sagnard publiait un papier sur le *Dark Tintin* d'Alizart dans lequel il rappelait avec à propos l'existence de l'essai de 2008.

Mot final ?

Le lecteur peut s'interroger : dois-je poursuivre mon souci de lire ce qui paraît sur Tintin ? Nous lui répondrons que oui mais il lui faudra comprendre plus encore ce qui se passe aujourd'hui à savoir pourquoi les analystes n'ont pas pensé que Georges Remi, enfant victime, pouvait être un résilient de génie. Mais c'est une autre histoire qui fera l'objet d'un autre développement.

Bernard Spee